



Frère Philippe Verdin
Couvent de l'Annonciation à Paris

Lire le podcast

Évangile

TO-2 - Mercredi

Marc 3, 1-6

En ce temps-là, Jésus entra dans une synagogue ; il y avait là un homme dont la main était atrophiée. On observait Jésus pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat. C'était afin de pouvoir l'accuser. Il dit à l'homme qui avait la main atrophiée : « Lève-toi, viens au milieu. » Et s'adressant aux autres : « Est-il permis, le jour du sabbat, de faire le bien ou de faire le mal ? de sauver une vie ou de tuer ? » Mais eux se taisaient. Alors, promenant sur eux un regard de colère, navré de l'endurcissement de leurs cœurs, il dit à l'homme : « Étends la main. » Il l'étendit, et sa main redevint normale.
Une fois sortis, les pharisiens se réunirent en conseil avec les partisans d'Hérode contre Jésus, pour voir comment le faire périr.

Méditation

Le paysage du cœur

Ces guérisons accomplies par Jésus ont un but : soulager ceux qui souffrent : « Venez à moi vous qui ployez sous le poids du fardeau, je vous soulagerai », dit le Christ. Oui Seigneur, viens nous soulager !

Ces guérisons sont aussi un signe. Elles montrent que Jésus est bien le Messie, le roi annoncé : « Voyez, les boiteux marchent, les sourds entendent… »

Mais guérir une main desséchée n'est pas anodin car « les mains sont le paysage du cœur », disait Jean-Paul II dans un poème. Une main desséchée, atrophiée empêche de travailler, empêche de se nourrir puisqu'à l'époque on met la main dans le plat, empêche de vivre. La main handicapée empêche la relation : on a du mal à serrer la main, à caresser, à donner, à recevoir. Bref, cette main malade est le symbole de nos cœurs desséchés que Jésus régénère. « Les mains sont le paysage du cœur… » Viens Seigneur, ouvre nos mains, change nos cœurs !

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville